

Cette aventure réunit de vrais passionnés de vélo.



# Un Tour sous appellation

**Rebaptisé pour des raisons que l'on cherche encore à comprendre, le Tour de France cyclotouriste est devenu Tour cyclotouriste FFCT. Les 124 forçats de la route qui l'ont couvert, trois semaines durant, ne se sont pas souciés du nom qu'on lui donnerait. Par Thierry Labonne.**

Un jour, il y a ceux qui franchissent le pas, qui signent et partent pour l'aventure et ceux, qui se tâtent, qui hésitent, qui repoussent puis, renoncent. Participer à un Tour de France, quelle que soit son appellation, reste "le" moment fort dans la vie d'un cycliste. Trois semaines de vélo avec plus de sept heures de selle par jour, il faut être vraiment fort dans ses jambes et dans sa tête pour vaincre ce défi personnel. Vingt et un jours de vélo et plus de 28 000 mètres de dénivelé, cette septième édition restera à son tour dans les mémoires. Le Tour cyclotouriste FFCT, nouvelle appellation, n'a rien perdu de sa légende. De "ceux qui l'ont fait", Daniel raconte son aventure et exprime par ses mots, par ses émotions et par ses douleurs ce que chaque participant a vécu et a envie de faire savoir.

## Toute une aventure !

Daniel vit son premier Tour, cette année. Il est chômeur et à travers le

vélo, il tient le coup. Il a dû se "saigner" pour financer sa participation. Il en crevait d'envie depuis que la première édition du Tour existe. Et puis... « Ce n'est pas au mois de juillet je que vais trouver du boulot ». Et fort de cet unique argument, Daniel fait son sac de sport et signe pour l'aventure, en compagnie d'un ami de club. « Ça y est, la fin du mois de juin est proche et je suis prêt ». Pour participer au Tour cyclotouriste FFCT, il faut montrer patte blanche : des voyages itinérants sont obligatoires ainsi que des brevets longues distances. N'importe qui, ne prend pas le départ. « Ça fait des années que je me prépare physiquement, mentalement et financièrement, pour prendre le départ. Mais il y a les années où il faut changer la machine à laver le linge, celles où il faut changer la voiture, celles où il faut partir en vacances avec les enfants. Chaque année est faite pour m'empêcher de participer au Tour. Une fois les déceptions et les rages digérées, je dois me remettre et m'entraîner pour le Tour sui-

vant. À chaque saison et à la fin de chaque édition, dès l'arrivée du Tour, je me renseigne sur l'ambiance, les niveaux, les astuces des uns et des autres, les bobos, les erreurs, les braquets, bref, je connais tout des Tours passés. J'en ai lu et relu les comptes rendus sans jamais y avoir participé. Je possède encore tous les articles sur les Tours de France Cyclo et j'aime les relire. Cette année, après le changement de la voi-

ture et de l'ensemble de l'électroménager, je pars! Comme un fait exprès, le Tour est rebaptisé. Peu m'importe, je pars quel que soit son nom. Pour moi, pour ceux qui l'ont fait et pour ceux qui le feront, le Tour de France cyclotouriste restera le Tour de France et il vaut bien celui "des autres" ».

## Un Tour pour rouleur

« Cette nouvelle édition était moins prétentieuse par son dénivelé total. Elle frisait tout juste les 28 000 mètres, tandis que nous avions l'habitude à plus de 30 000. Cela me convenait davantage, je suis plutôt rouleur. Les triplètes et les grandes couronnes, moins je

## Le Tour en chiffres

|                                   |
|-----------------------------------|
| <b>7<sup>e</sup> édition</b>      |
| 21 étapes                         |
| 21 jours de vélo                  |
| 3 000 km                          |
| 28 000 m de dénivelé              |
| 20 départements traversés         |
| 124 participants                  |
| 8 femmes                          |
| 1 tandem                          |
| 9 nationalités                    |
| 70 ans, l'âge du plus ancien      |
| 10 accompagnateurs                |
| 3 membres de la Protection civile |
| 7 voitures d'assistance           |
| 6 000 repas servis                |
| 50 litres de café bus chaque jour |

m'en sers et mieux je me porte. Le départ était donné de Thouars, dans les Deux-Sèvres, ce qui impliquait de monter en voiture au départ, de la laisser pendant trois semaines, puis de la reprendre au retour, pour rentrer chez moi. Le tracé nous a fait descendre vers le sud de la France, avec une étape à Cognac. Puis, les Pyrénées ont commencé à faire parler

d'elles, dès la quatrième étape. La météo n'était guère favorable, mais l'ambiance et l'enthousiasme étaient au beau fixe. Après avoir passé les montagnes dans le brouillard, sous la pluie et avec la canicule pour finir, le Tour nous a remontés vers le Massif central, via l'Ardeche. Là, nous étions seulement à mi-parcours, mais le départ paraissait déjà loin dans le temps. Nous devions nous poser la question, tous les matins, de savoir quel jour nous étions. Les kilomètres comptent, la fatigue s'accumule mais le rythme des démenagements, d'un hôtel à l'autre était pris et notre vie de globe-trotters nous plaisait à tous. L'organisation est vraiment super. Les sacs étaient déposés le matin devant l'hôtel, et nous les retrouvions le soir, sans attendre. L'Auvergne



Un col escaladé au petit matin, c'est excellent pour se dégourdir les jambes.



# n contrôlée



passée, nous avons traversé l'Orléanais, l'Estre puis la Normandie pour rejoindre l'arrivée à Tbouars, avec quelque 3 000 kilomètres de plus à mon compteur et l'immense satisfaction d'avoir réussi ce défi, ce challenge, d'avoir vécu le rêve de boucler un Tour.>>

## Une chaîne de souvenirs

<< Cette arrivée que l'on souhaite, lorsque ça ne va pas fort, on la repousse le dernier jour, car elle est synonyme de fin, de séparation et de vie rangée. Pendant trois semaines, coupé du monde, j'ai vécu la plus belle aventure humaine et sportive de ma vie. La solidarité,

d'avoir couvert la Route 66, aux Etats-Unis, le Tour restait un projet inachevé. Leur plaisir était de le couvrir ensemble, alors pour effacer la différence de niveau, pour être unis dans les bons et les mauvais moments, comme dans les nombreux cols franchis, ils ont choisi le tandem. Puis, pour Maryse et Jean-Pierre ce Tour restait avant tout, des vacances qu'ils voulaient passer ensemble, tout en voyageant.

les anecdotes, les copains que l'on ne quittera plus, ne seront plus là demain, car le Tour sera fini. Bien sûr, l'année prochaine un nouveau Tour repartira, mais chacun est certain, que le "sien" était le plus intense en émotion, en camaraderie et en fraternité. À cette soirée de clôture, nous aimons bien revivre étape par étape ce que nous avons vécu. Mais chacun vit son Tour, en lui et pour lui. À part quelques anecdotes communes, je pense que mes souvenirs resteront plus

riches et plus forts en moi, si je ne dévoile pas tout, que je me réserve certains bons moments, que je me ressortirai lorsque j'aurai le cafard. Une cassette vidéo est réalisée chaque année, et reste pour nous comme un bloc-notes, un moyen de ne jamais oublier de petits détails, qui en réveillent d'immenses. Riche de ce Tour 98, pourquoi ne pas prendre ma place, à mon tour, dans l'association des amis du Tour, de la FFCT ».

## Le seul tandem

Maryse et Jean-Jacques découvrent le Tour cyclotouriste FFCT, cette année. Habités aux Fleches et riches de leur expérience



L'entrée en Ardèche, se fait par le pont de Saint-Martin-d'Ardèche.

## À l'année prochaine

Cette septième édition a refusé du monde au départ, comme chaque année. Les places sont limitées à 130 et sont réservées d'une année sur l'autre. La structure organisatrice se pose la question de rester simple, efficace et amateur, en préservant la convivialité, ou de franchir le pas et passer au semi-professionnalisme et de se donner les moyens de recevoir beaucoup d'autres participants, au risque de chambouler cette ambiance qui fait du Tour une épreuve à part. Déjà que la Société du Tour voyait d'un mauvais œil, que l'on ose emprunter le nom de "Tour de France", il ne manquerait plus que la notoriété du Tour cyclotouriste FFCT, vienne faire de l'ombre aux pros... Quoi qu'il en soit, cette aventure est vraiment unique et cette épreuve a le secret de réunir, chaque année, des vrais passionnés de vélo.